

Portrait - « Farah Kreidieh, l'équilibriste à 100 km/h »

Lancement:

Chaque jour, notre rédactrice en chef de 44 ans, Farah Kreidieh jongle entre la responsabilité de l'édition du magazine « Marie Claire» pour les Emirats Arabes Unis et sa belle tribu. D'origine Libanais et russe, elle réside actuellement à Abu Dhabi aux côtés de son époux et de leurs deux garçons, Karim (14 ans) et Zeyd (11 ans). Une jeune femme dynamique, instruite et altruiste, dont le parcours personnel a une incidence directe sur son carrière professionnelle.

Depuis huit ans déjà, elle fait vivre le magazine dans la région, signant chaque nouveauté de A à Z : de la couverture en passant par l'édito, les interviews, la mode, la beauté ou encore les sujets de sociétés. Polyglotte franço-arabophone et maîtrisant l'anglais et le russe, elle a la chance de partager régulièrement ses points de vues avec ses interlocuteurs dans les quatres langues

Dans un Moyen-Orient où s'épanouit le marché du luxe, elle n'en reste pas moins vigilante aux nouveaux sillons tracés et d'un Paris à Ryad ou à Dubaï, elle ne rate que très rarement un événement.

Derrière cette femme, c'est une histoire à toute la vitesse d'une vie qu'elle a menée, portée par sa réussite mais aussi par des jours, des années, à servir de la plus belle des richesses que la culture d'une famille.

Farah s'est mariée, un homme dont le métier les a déjà conduits à déménager de Muscate à Doha en passant par Dubaï et d'où ils vivent actuellement à Abu Dhabi, avant de nouveaux horizons peut-être à Amsterdam. Un homme que l'on entend parler avec respect et admiration à tel point qu'on lui demande : « le couple parfait cela existe ? » Farah qui, entre deux sourires, nous avoue avec si peu de trac que l'équilibre n'existe simplement pas. « chaque jour est une nouvelle journée. »

Sa méthode ? C'est tout un art d'organiser sa semaine avec rigueur, de se lever chaque matin pour faire du sport, de manger sainement et surtout... de partager une bonne dose d'amour avec ses enfants. Cuisiner, rire, jouer, manger, et faire du sport en famille — voilà les moments qui lui donnent de l'énergie. Elle est également soutenue au quotidien par une personne à la maison qui l'aide à garder cet équilibre si précieux.

C'est grâce à l'encouragement enjoué de son frère – cet homme de 49 ans, si smaché sur ce projet – lui-même acharné à arpenter les bureaux, à chercher des idées, à imaginer des concepts, un coureur qui, deux semaines après son entrée au master, l'a quittée. Ce choc personnel la façonne aujourd'hui encore de manière indélébile. Son mari, auprès de qui elle s'est ressourcée, la fait avancer. “C’est grâce à eux que je fais ce que je fais”, confie-t-elle.

Les valeurs qu'elle défend, franches, enracinées : faire lumière pour en avoir du cœur, pas s'encombrer de soucis, aider ce qu'on peut aider, soi-même, son équipe, ses proches, son

aménagement. Partager ses idées, ses conseils, sa commune énergie, “écouter, comprendre, encourager”, inlassablement, in extenso, mais tranquillement et discrètement.

Une interview marquante

Parmi les souvenirs qui l’ont marquée dans sa carrière, celui d’Angelina Jolie au moment délicat de sa séparation d’avec Brad Pitt. Alors ambassadrice de Guerlain, elle devait se plier à des consignes strictes : aucune question sur son ex, même pas son prénom. Farah n’avait que 10 minutes, mais une connexion sincère s’est tissée dès les premières minutes. Quand la manager revint pour écourter l’entretien, Farah glissa qu’elle n’avait pas encore évoqué Guerlain... Jolie sourit et prit la main : « Je terminerai quand j’en aurai fini. » Résultat : un échange de 37 minutes sur la maternité, la vie, les enfants – de mère à mère. Farah a intentionnellement conservé d’autres détails par respect pour l’actrice. Une leçon d’humanité, de confiance et de sensibilité.